David

Brin

Marée stellaire

Le cycle de l'Élévation, II

folio SF

Extrait de la publication

FOLIO SCIENCE-FICTION

Extrait de la publication

David Brin

LE CYCLE DE L'ÉLÉVATION, II

Marée stellaire

Traduit de l'américain
par Gérard Lebec

Gallimard

Extrait de la publication

Titre original :

STARTIDE RISING

© David Brin, 1983.
© Éditions Gallimard, 2008, pour la traduction française.

Extrait de la publication

Né en 1950 en Californie, David Brin, éminent astrophysicien, a enseigné la physique et la littérature, donné de nombreuses conférences scientifiques et a été consultant pour la NASA. Il a commencé à écrire en 1980 et son premier roman, *Jusqu'au cœur du Soleil*, a aussitôt rencontré le succès. Il a publié à ce jour une cinquantaine de romans, essais et nouvelles. Écrivain engagé, il a pris position sur des sujets aussi divers que le clonage ou le nucléaire.

Son œuvre a été récompensée par les prestigieux prix Hugo, Nebula et Locus.

À mes propres ancêtres…

Extrait de la publication

Prologue

EXTRAIT DU JOURNAL DE GILLIAN BASKIN

Le Streaker *se traîne comme un chien sur trois pattes.*

Hier, nous avons pris le risque d'effectuer un bond en surmultipliée afin de mettre une certaine distance entre nous et les Galactiques lancés à notre poursuite. L'unique bobine de probabilité qui ait survécu à la bataille de Morgran n'a cessé de gémir et de râler mais elle a finalement consenti à nous relâcher ici, dans le puits de basse gravité d'une naine de population II nommée Kthsemenee.

En orbite autour de cette étoile, la Bibliothèque ne mentionne qu'un seul monde habitable, la planète Kithrup.

Et je suis indulgente en la qualifiant d'habitable… Tom, Hikahi et moi sommes restés plusieurs heures à discuter avec le commandant pour chercher une solution de rechange mais, en fin de compte, Creideiki n'a pu faire autrement que de nous y conduire.

En tant que médecin, je ne suis pas sans redouter les insidieux périls que recèle cette planète mais Kithrup est un monde aquatique, et notre équipage presque entièrement composé de dauphins a besoin d'eau pour être en mesure de se mouvoir autour du vaisseau afin de le réparer. Par ailleurs, la richesse de ce monde en métaux lourds

Extrait de la publication

devrait nous permettre d'y trouver les matières premières qui nous sont nécessaires.

Kithrup a également le mérite d'être à l'écart des voies interstellaires fréquentées. La Bibliothèque précise même qu'elle est en jachère depuis un temps considérable. Peut-être les Galactiques n'auront-ils pas l'idée d'y venir nous chercher.

C'est précisément ce que je disais à Tom hier au soir alors qu'au travers d'un hublot du salon nous regardions grossir le disque de cette planète à la beauté trompeuse, sphère bleutée enrubannée de blancs nuages et dont la face nocturne se révélait par endroits dans la lueur rougeâtre des volcans et dans le flamboiement des éclairs.

J'exprimais donc à Tom ma certitude que nous ne serions pas suivis et, dans le même temps que je formulais avec assurance cette prédiction, j'étais persuadée de n'abuser personne. Avec une infinie tolérance pour mon accès d'optimisme, Tom s'est contenté de sourire en silence.

Car, bien sûr, ils ne manqueront pas de venir. Il n'existe pas trente-six voies spatiales que le Streaker *ait pu emprunter sans s'être servi d'un point de transfert. Le seul problème est de savoir si les réparations du vaisseau seront terminées à temps pour que nous puissions repartir d'ici avant que les Galactiques ne nous tombent dessus.*

Comme nous disposions, Tom et moi, de quelques heures à nous consacrer — les premières depuis des jours et des jours —, nous sommes retournés dans notre cabine pour y faire l'amour.

Il dort à présent, et j'en profite pour prendre ces quelques notes. Je ne sais pas si l'occasion s'en représentera de sitôt.

Le capitaine Creideiki vient justement de nous appeler. Il désire que nous soyons tous deux présents sur la passerelle, vraisemblablement pour que les fen puissent nous voir et savoir ainsi que leurs patrons humains sont à leurs

Extrait de la publication

côtés. Même un spationaute émérite tel que Creideiki éprouve de temps à autre le besoin d'être ainsi rassuré.

Si seulement nous autres, les hommes, nous avions la possibilité de nous réfugier dans un giron psychologique similaire !

Il est temps pour moi d'abandonner ce Journal et de tirer mon compagnon d'un sommeil réparateur. Mais auparavant, je tiens à jeter sur le papier ce que Tom m'a dit hier soir alors que nous contemplions les océans tumultueux de Kithrup.

Il s'est tourné vers moi et il m'a souri avec cette expression étrange qu'il a lorsqu'une pensée ironique lui traverse l'esprit. Puis il m'a siffloté un petit haïkaï en delphinien ternaire.

Orages d'étoiles
Sur le tonnerre des flots
Crois-tu que ça mouille ?

Il m'a bien fallu rire. Parfois, je me dis que Tom est un demi-dauphin.

Extrait de la publication

PREMIÈRE PARTIE

ALLANT

Les meilleurs de vos actes seront inscrits sur l'onde…

FRANCIS BEAUMONT
ET JOHN FLETCHER

Extrait de la publication

Toshio

Chez les fen, l'habitude de sortir des astuces à propos des hommes remontait à des millénaires. De tout temps ils les avaient trouvés d'une drôlerie irrésistible et l'humanité avait eu beau mettre son grain de sel dans leurs gènes, leur ouvrir les voies de la technique, cela n'avait pratiquement rien modifié dans leur attitude.

Foncièrement, les fen étaient restés de petits malins.

Toshio riva son regard sur l'étroit tableau de bord de son traîneau de mer, affectant d'en consulter le bathymètre. L'engin évoluait en ronronnant à une profondeur constante de dix mètres et, bien qu'il ne fût pas nécessaire d'effectuer le moindre réglage, Toshio n'en continua pas moins de se concentrer sur le cadran tandis que Keepiru remontait sur sa gauche dans l'intention manifeste de réitérer ses taquineries.

— Allez, P'tites Mains ! Sssiffle-nous quelque chose ! (Et le cétacé lisse et gris fit un tonneau pour se transférer sur la droite du garçon puis il se rapprocha et l'observa d'un œil faussement indifférent.) Sssiffle-nous donc un petit air sur les nefs, sur l'espace et sur la douceur du retour au pays !

Extrait de la publication

La voix de Keepiru, répercutée dans le complexe agencement de chambres d'écho de sa boîte crânienne, évoquait le timbre plaintif et sourd d'un basson. Elle aurait aussi bien pu imiter celui d'un hautbois ou d'un saxophone ténor.

— Alors, P'tites Mains ? Cette chanson ?

Keepiru s'arrangeait pour être entendu de tous, et les autres fen avaient beau continuer de nager en silence, Toshio les sentait aux écoutes. Il s'estimait d'ailleurs heureux qu'Hikahi, qui commandait le détachement, fût partie loin devant en éclaireur. Eût-elle été présente que c'eût été bien pire car elle n'aurait pas manqué d'ordonner à Keepiru de le laisser tranquille. Or, ce que pouvait dire le dauphin n'était rien auprès de la honte qu'il eût ressentie à être protégé comme un gosse incapable de se défendre.

Keepiru roula nonchalamment sur le dos contre le traîneau et se maintint avec aisance à sa hauteur par de lents battements de queue. Dans les flots cristallins de Kithrup, tout paraissait étrangement réfracté. Les sommets simili-coralliens des tertres de métal miroitaient comme des montagnes au travers d'une brume de chaleur s'élevant du fond d'une longue vallée, tandis que les vrilles jaunes d'algues flottantes se balançaient mollement depuis la surface.

Des reflets phosphorescents couraient sur la peau grise de Keepiru et, dans son étroite et longue bouche en V, des dents pointues comme des aiguilles brillaient avec une expression moqueuse et cruelle qui devait être exagérée… si ce n'est par l'eau, du moins par l'imagination de Toshio.

Était-il concevable qu'un fin fût si méchant ?

— Tu ne vas pas chanter pour nous, P'tites Mains ? Allez, sors-nous une chanson qui nous vaudra une tournée générale de bière de poisson lorsque nous finirons par nous arracher à cette soi-disant planète pour trouver

Extrait de la publication

un port hospitalier ! Siffle-nous donc un truc qui fasse rêver les Rêveurs de la terre ferme !

Par-dessus le gémissement ténu de son recycleur d'air, Toshio sentit ses oreilles bourdonner tant il devait être rouge de confusion. Sous peu, à coup sûr, Keepiru allait cesser de l'appeler P'tites Mains pour inaugurer le dernier sobriquet qu'il lui avait trouvé : « Grand Rêveur ».

Ce n'était déjà pas très drôle d'être en butte aux sarcasmes pour avoir commis l'erreur de siffloter alors qu'il s'était joint à un groupe d'exploration exclusivement composé de fen — ils avaient accueilli son lyrisme distrait par un concert de brocards et de pépiements moqueurs —, mais se voir ironiquement décerné un titre auquel n'avaient pratiquement jamais droit que les baleines à bosse et les musiciens accomplis… c'était presque au-delà de ce qu'il pouvait endurer.

— Pour l'instant, Keepiru, je ne me sens vraiment pas d'humeur à chanter. Pourquoi ne t'acharnes-tu pas sur quelqu'un d'autre ? (Et Toshio éprouva une vague sensation de triomphe pour être parvenu à contenir le tremblement de sa voix.)

À son grand soulagement, Keepiru se contenta de lancer une brève exclamation en ternaire argotique, presque en delphinien primal — ce qui, en soi, était une forme d'insulte —, puis il se cambra et bondit vers la surface pour refaire de l'air.

Dans l'omniprésent éclat bleuté de l'eau, de chatoyants poissons kithrupiens scintillaient, les écailles de leur dos accrochant la lumière qui s'y décomposait comme sur le givre des feuilles mortes soulevées par la bise. Partout, c'était le règne du métal dans la variété de ses nuances et de ses textures, et le soleil matinal pénétrait cette mer limpide et tranquille pour enluminer les formes de vies particulières de ce monde étrange inéluctablement mortel.

Toshio n'accordait pas le moindre regard à l'aquatique beauté de Kithrup. N'éprouvant que haine pour

cette planète, pour la nef estropiée qui les y avait amenés, lui et les fen, ses compagnons d'infortune, il s'abandonnait au poignant et jouissant peaufinage des cinglantes reparties qu'il aurait dû lancer à Keepiru.

« Si tu es si fort, Keepiru, pourquoi ne nous siffles-tu pas quelques pépites de vanadium ? » Ou bien : « Je ne vois vraiment pas la nécessité de gâcher une chanson humaine pour un public delphinien. »

En tant que vues de l'esprit, ces réponses étaient d'une efficacité satisfaisante mais Toshio savait très bien qu'il n'aurait jamais rien pu formuler de tel dans le monde réel.

Tout d'abord, dans un bon quart des spatioports de la galaxie, c'étaient les chants des cétacés qui avaient cours et non ceux des anthropoïdes. Et même si la faveur réelle allait aux mélancoliques ballades de leurs massives cousines les baleines, les congénères de Keepiru se faisaient payer à boire sur une douzaine de mondes, rien qu'en lançant des vocalises.

De toute manière, tenter de se prévaloir de son appartenance à l'humanité pour en imposer à n'importe quel membre de l'équipage eût constitué une erreur fatale. Le vieil Hannes Suessi, l'un des six autres humains qui étaient à bord, l'en avait averti au début du voyage, juste après leur départ de Neptune.

— Essaye et tu verras ce qui se passera, lui avait suggéré le mécanicien. Ils vont se tordre de rire, et moi, je ferai pareil si j'ai la chance d'être là quand tu feras la boulette. Tout à parier même que, pour faire bonne mesure, l'un d'entre eux te pincera un peu fort. S'il est une chose pour laquelle les fen n'ont aucun respect, c'est de voir un homme se donner des airs de patron sans avoir rien fait pour en être digne.

— Mais le Protocole… tenta de se récrier Toshio.

— Le Protocole, mon genou ! Ces règles n'ont d'autre utilité que de permettre aux hommes, aux chimps et aux fen de savoir se tenir lorsque des Galactiques sont dans

Extrait de la publication

les parages. Si le *Streaker* est arrêté par une patrouille soro ou si, quelque part, nous sommes obligés de consulter un Bibliothécaire pila pour obtenir des données, alors, le professeur Metz ou monsieur Orley — ou même toi ou moi — nous aurons à faire semblant d'être les maîtres sur ce vaisseau… car pas une seule de ces vieilles badernes d'Eatees ne consentirait à donner ne serait-ce que l'heure à quelqu'un d'une race aussi jeune que celle des fen. Mais, le reste du temps, nous n'avons d'ordres à recevoir que du capitaine Creideiki. Merde ! C'est déjà assez pénible de se voir piétiné par un Soro et de faire semblant d'aimer ça parce que ce fichu E.T. vous fait la grâce d'admettre que les humains, au moins, sont légèrement au-dessus du niveau des mouches. Tu t'imagines comme ce serait dur si nous devions réellement commander ce vaisseau ? Qu'est-ce qui se serait passé si nous avions essayé de faire des dauphins une race cliente servile qui sache rester à sa place ? Tu aurais aimé ça, toi ?

Sur le moment, Toshio avait vigoureusement fait non de la tête. La simple idée de traiter les fen comme les clients l'étaient ordinairement dans toute la galaxie lui avait paru répugnante. Akki, son meilleur ami, était un fin.

Et cependant, en de tels moments, Toshio aurait bien aimé qu'il existât des compensations pour le fait d'être un jeune adolescent humain isolé sur un vaisseau dont l'équipage se composait essentiellement de dauphins adultes.

Un vaisseau qui, pour l'heure, ne se rendait plus nulle part, se remémora Toshio, et le vif ressentiment qu'il éprouvait à l'égard de Keepiru et de ses agaceries se vit remplacé par une sourde angoisse autrement plus tenace, celle de ne plus jamais pouvoir redécoller de la planète-océan Kithrup, celle de ne plus jamais revoir son monde natal.

Extrait de la publication

Modère ta course — humain garçon
Plus loin, le banc — fait sa jonction
Hikahi vient — nous l'attendons

Toshio leva les yeux. Broodika, le vieux dauphin métallurgiste, était remonté sur la gauche du traîneau et se maintenait à sa hauteur. Toshio lui siffla une réponse en ternaire.

Hikahi vient — donc je m'arrête

Et il relâcha la commande des gaz.

Sur son écran sonar, il remarqua la convergence d'infimes échos en provenance de l'avant et des régions latérales. Les éclaireurs étaient de retour. Son regard se porta vers la surface et il y vit batifoler Hist-t et Keepiru.

Broodika reprit la parole en anglique. Si bégayante et stridente que fût son élocution, elle n'en était pas moins plus claire que le ternaire de Toshio. Après tout, c'étaient des dauphins qui, sur plusieurs générations de manipulations génétiques, avaient été modifiés pour acquérir des fonctions humaines, pas le contraire.

— As-tu repéré des t-traces de ces matières qui nous sont nécessaires, T-Toshio ?

Le garçon jeta un œil sur le crible moléculaire.

— Non, monsieur. Rien jusqu'à présent. Cette eau est d'une pureté à peine croyable si l'on considère la richesse métallifère de l'écorce planétaire. Sa teneur en sels de métaux lourds est pratiquement nulle.

— Qu-que donne le balayage à longue portée ?

— Pas le moindre effet de résonance sur aucune des bandes que j'ai consultées quoique la friture soit atroce. J'ignore si je serai même capable de distinguer du nickel saturé monopolaire, sans parler des autres trucs que nous recherchons. C'est comme d'essayer de trouver une aiguille dans une meule de foin.

Cela tenait du paradoxe. Cette planète regorgeait de

Extrait de la publication

DU MÊME AUTEUR

Aux Éditions Gallimard

LE CYCLE DE L'ÉLÉVATION :

JUSQU'AU CŒUR DU SOLEIL (Folio Science-Fiction n° 305)

MARÉE STELLAIRE (Folio Science-Fiction n° 311)

ÉLÉVATION (Folio Science-Fiction n° 254)

Aux Presses de la Cité

LE PEUPLE D'ARGILE

Aux Éditions Robert Laffont

AU CŒUR DE LA COMÈTE (en collaboration avec Gregory Benford)

Aux Éditions Pocket

LE TRIOMPHE DE FONDATION

LA JEUNE FILLE ET LES CLONES

TERRE :

LA CHOSE AU CŒUR DU MONDE

MESSAGE DE L'UNIVERS

Aux Éditions J'ai Lu

LE CYCLE DE RÉDEMPTION :

LE MONDE DE L'EXIL

LE MONDE DE L'OUBLI

LE CHEMIN DES BANNIS

LES RIVES DE L'INFINI

LE GRAND DÉFI

LE FACTEUR

Aux Éditions Imaginaire sans frontières

LES SPHÈRES DE CRISTAL

Extrait de la publication

Marée stellaire. Le cycle de l'Élévation, II
David Brin

Cette édition électronique du livre
Marée stellaire. Le cycle de l'Élévation, II de David Brin
a été réalisée le 21 février 2013
par les Éditions Gallimard.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782070348541 - Numéro d'édition : 153753).
Code Sodis : N50621 - ISBN : 9782072455353
Numéro d'édition : 236414.

Extrait de la publication